

Le
PLAN DE DIEU
pour
ISRAËL
et
L'ÉGLISE

*Comprendre la prophétie selon une interprétation
littérale, grammaticale et historique*

GILLES DESPINS

Chapitre 1

INTRODUCTION

Puisque la Bible est la révélation de Dieu donnée dans des langues écrites, il est important d'accorder la priorité au texte biblique lui-même pour bien l'interpréter. Pour le dire autrement, notre interprétation doit reposer avant tout sur la ferme conviction du fait que la Bible est la Parole inspirée de Dieu (2 Ti 3.16 ; 2 Pi 1.21). C'est pourquoi nous parlons parfois de l'inspiration verbale (les mots) et plénière (tous les mots) des Écritures.

Nous croyons que la méthode d'interprétation dite « littérale, grammaticale et historique » est la meilleure approche pour bien comprendre la Parole de Dieu, car elle cherche à interpréter le texte biblique dans le sens normal des mots afin de comprendre les *intentions* de l'auteur, ce qu'il voulait dire. C'est le principe de la littéralité. Elle suit aussi les règles de grammaire et de syntaxe. C'est le principe de la compréhension grammaticale. Finalement, elle tient également compte de l'histoire et de la culture. C'est le principe du contexte historique. De plus, cette méthode s'attarde aux figures de style et aux différentes formes littéraires.

Ainsi, la méthode d'interprétation littérale, grammaticale et historique prend Dieu au mot, croit ce que la Bible dit et ne cherche pas à spiritualiser son message. Elle a donc le mérite de laisser le texte parler de lui-même. Cette méthode herméneutique¹ amène particulièrement les trois conclusions théologiques de base suivantes :

1. La Bible est la révélation progressive de Dieu, du livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, et Jésus en est le point culminant (Hé 1.1,2 ; 1 Pi 1.10-12).
2. La révélation progressive est caractérisée par des alliances entre Dieu et les hommes. L'une d'elles englobe toute l'humanité et est inconditionnelle (l'alliance noachique, Ge 9). Puis, cinq alliances ont été scellées avec la nation d'Israël : une conditionnelle et temporaire (l'alliance mosaïque, Ex 20) et quatre inconditionnelles et irrévocables (l'alliance abrahamique, l'alliance du pays, l'alliance davidique et la nouvelle alliance ; voir Ge 12 ; De 29 – 30 ; 2 S 7 ; Jé 31). Ces alliances sont cumulatives, et l'alliance abrahamique est la plus importante, car elle a priorité sur toutes les autres.
3. L'Église est toujours une entité distincte d'Israël dans la Bible. Il y a d'une part Israël, le peuple élu de Dieu, avec lequel *Yahweh* a scellé ses alliances (Ps 105.6), et d'autre part l'Église, le mystère du corps spirituel de Christ qui est révélé dans le Nouveau Testament (Ép 3.2) et se compose de croyants juifs et non juifs.

Dans les trois prochains chapitres, nous allons regarder de plus près ces trois conclusions théologiques fondamentales.

1. Du grec *hêrméneia*, qui signifie « interprétation ».

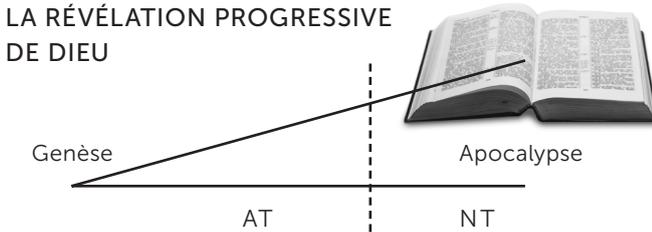
Chapitre 2

LA RÉVÉLATION PROGRESSIVE DE DIEU

Au sujet de la Bible, René Pache a écrit « qu'elle n'est pas tombée du ciel en un seul morceau¹ ». En effet, elle a été donnée par Dieu. Il a utilisé la plume de la quarantaine d'écrivains qui ont participé à sa rédaction sur une période d'environ mille cinq cents ans. Toutefois, la Bible ne doit pas être considérée simplement comme une collection de livres divisée en deux sections majeures, réunies par quelques caractéristiques communes. Elle est plutôt une révélation progressive qui s'étend de la Genèse à l'Apocalypse, avec comme point culminant le Seigneur Jésus-Christ. L'expression « révélation progressive de Dieu » implique, non seulement le processus de révélation dans le temps, mais aussi le progrès de son contenu même. L'épître aux Hébreux résume bien ce concept : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils » (Hé 1.1,2 ; voir aussi 1 Pi 1.10-12). Voici

1. René Pache, *L'inspiration et l'autorité de la Bible*, 2^e éd., Saint-Légier sur Vevey, Suisse, Éditions Emmaüs, 1967, p. 95.

comment nous avons illustré le concept de la révélation progressive de Dieu telle qu'elle se présente dans la Bible :



Ainsi, Dieu ne nous a pas donné sa Parole en une seule étape et dans un seul livre. Il a plutôt parlé à des époques différentes, de façon fragmentaire (litt. « en plusieurs parties ») mais suffisante, et par des moyens différents (« de plusieurs manières »). Au fur et à mesure que Dieu donnait sa révélation, celle-ci était consignée dans les Écritures de la main d'un écrivain conduit par le Saint-Esprit (voir 2 Ti 3.16 ; 2 Pi 1.20,21).

Principes d'herméneutique importants

La vérité même du concept de la révélation progressive de Dieu nous amène à mettre en lumière au moins cinq principes importants de l'herméneutique :

Il faut s'appuyer sur la révélation antérieure

Nous entendons par là qu'un texte doit d'abord être interprété dans son contexte, puis à la lumière de la révélation *précédente*. Pour le dire autrement, dans le but de bien interpréter, il faut regarder « en arrière » dans la Parole de Dieu. Par exemple, comment serait-il possible de comprendre l'épître aux Hébreux sans la révélation précédente de l'Ancien Testament ? Par conséquent, la priorité

va toujours au texte qui est venu en premier dans la révélation progressive de Dieu. Voici un autre exemple. L'Apocalypse est le dernier livre dans cette révélation progressive. Cela devrait toujours être pris en compte lorsque nous voulons l'interpréter. L'érudit juif A. G. Fruchtenbaum écrit :

Le livre de l'Apocalypse ne contient pas de citations comme telles de l'Ancien Testament, mais comporte environ 550 références à l'Ancien Testament. *La majorité des éléments des 20 premiers chapitres de l'Apocalypse se retrouvent ailleurs dans l'Ancien Testament.* Ce ne sont que les deux derniers chapitres de l'Apocalypse qui traitent réellement de choses nouvelles².

Quand Fruchtenbaum écrit que « la majorité des éléments des 20 premiers chapitres de l'Apocalypse se retrouvent ailleurs dans l'Ancien Testament », il souligne l'importance d'appuyer l'interprétation du livre de l'Apocalypse sur la révélation précédente. Il s'agit du principe selon lequel la Bible s'interprète par elle-même, tel que Dieu l'a donnée, c'est-à-dire progressivement. Ceci nous amène naturellement au prochain point.

L'Ancien Testament ne devrait pas être réinterprété à travers la lentille du Nouveau Testament

Un auteur a écrit que « le fait de reconnaître la révélation progressive conduit l'interprète à ne pas interpréter l'Ancien Testament en le regardant à travers le Nouveau³ ». Ne pas en tenir compte conduit à une interprétation qui ne se soucie pas de la chronologie de la révélation de Dieu. L'adage populaire qui affirme que « le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien, et que l'Ancien est révélé dans le Nouveau » pourrait bien, dans une certaine mesure,

2. Arnold G. Fruchtenbaum, *Sur les traces du Messie : une étude de la séquence des événements prophétiques à venir*, Ministères Ariel Canada, 2012, p. 11 (italiques pour souligner).

3. R. B. Zuck, *Basic Bible Interpretation: A Practical Guide to Discovering Biblical Truth*, trad. libre, Craig Bubeck Sr., éd., Colorado Springs, Color., David C. Cook, 1991, p. 73.

apparaître faux du point de vue de l'herméneutique. C'est vrai que plusieurs prophéties de l'Ancien Testament s'accomplissent dans le Nouveau Testament. C'est également vrai que certains éléments de la révélation du Nouveau Testament jettent un éclairage nouveau sur quelques passages de l'Ancien Testament. En revanche, la révélation du Nouveau Testament ne doit pas *s'imposer* à celle de l'Ancien. Toute révélation donnée par Dieu est suffisante en elle-même lorsqu'elle est prise dans son propre contexte, dans le cadre de sa révélation progressive. Ceci fera l'objet de notre prochain point.

La suffisance de la révélation actuelle

Cela signifie que chacune des révélations données pour la première fois était « suffisante pour l'auditoire à qui elle s'adressait. Ainsi, Genèse 3.15 était suffisamment clair pour qu'Adam, Ève, Caïn, Abel et Seth comprennent ce que Dieu voulait leur communiquer au sujet de la rédemption et pour qu'ils exercent la foi qui sauve⁴ ». C'est un fait, « toute révélation subséquente contribue à clarifier la précédente, mais elle ne peut changer l'interprétation littérale de la révélation précédente⁵ », par conséquent elle ne peut en modifier le sens ou l'importance vis-à-vis des gens auxquels elle était destinée. Une nouvelle révélation de Dieu qui est en lien avec une révélation précédente n'implique pas que cette dernière doive être réinterprétée à la lumière de la nouvelle. Cela veut simplement dire que la nouvelle révélation s'ajoute à la précédente. Nous parlons alors de « révélation cumulative ».

L'importance de la révélation cumulative

Elle touche le contenu même de la révélation progressive qui débute dans la Genèse et se termine dans l'Apocalypse. À mesure

4. « Old Testament Hermeneutics & Exegesis », [notes prises dans le cours *BIBL7310*], trad. libre., Tyndale Theological Seminary, < <https://tyndale.edu/> >.

5. *Ibid.*

que la révélation s'élargit et que le nombre de desseins éternels révélés par Dieu augmente, nous pouvons dire que l'homme dispose de toutes les connaissances dont il a besoin lorsqu'il arrive au dernier livre de la Bible, l'Apocalypse. Le contenu de la révélation progressive de Dieu est cumulatif du début jusqu'à la fin. La doctrine du salut est un excellent exemple du développement d'une doctrine à l'intérieur de la révélation progressive de Dieu. Elle inclut la promesse de Genèse 3.15, souvent appelée *Protevangelium* (la première annonce de l'Évangile dans les Écritures) ; la préservation de l'humanité lors du déluge par la sauvegarde d'un homme et de sa famille au moyen d'une arche gigantesque ; la promesse de l'alliance abrahamique selon laquelle toutes les nations de la terre seront bénies en Abraham ; le choix souverain de Dieu manifesté dans l'élection de son peuple, Israël, par qui viendra le Sauveur du monde (Jn 4.22) ; le ministère d'enseignement de la loi mosaïque, qui « a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi » (Ga 3.24) ; l'œuvre parfaite de Christ accomplie à travers sa mort, son ensevelissement et sa résurrection (1 Co 15.3,4), ainsi que le sceau du Saint-Esprit, « lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire » (Ép 1.14). Toutes ces révélations au sujet de la doctrine biblique de la rédemption s'accroissent pour former une révélation complète, pour ne pas dire une doctrine complète.

Dans ce contexte de révélation cumulative, il est également important de comprendre que certaines prophéties sont déjà réalisées (par exemple, celles qui concernaient la première venue de Jésus), alors que d'autres attendent encore leur accomplissement (comme celles relatives au royaume messianique). De même, d'autres éléments particuliers de la révélation peuvent avoir un aspect temporaire (comme la loi mosaïque).

Il faut encore souligner que la révélation progressive de Dieu ne se contredit jamais. Les différents récits d'un même événement sont complémentaires. C'est avec justesse que René Pache écrit : « Malgré cette variété, la Bible conserve, à notre grand étonnement, une unité d'inspiration extraordinaire⁶ ». Ainsi, la Bible est toujours parfaitement harmonieuse. Enfin, d'un point de vue pratique, la révélation cumulative nous amène à laisser la Bible s'expliquer d'elle-même, au lieu de lui imposer nos propres points de vue.

Le cinquième et dernier principe d'herméneutique inspiré par le concept de la révélation progressive de Dieu est celui de la chronologie.

L'importance de la chronologie

Nous avons dit précédemment que la Parole de Dieu a été donnée sur une période d'environ mille cinq cents ans au cours de laquelle plus de quarante écrivains ont participé à sa rédaction. Cependant, la chronologie dont il est question ici ne se réfère pas à la période au cours de laquelle la Bible a été écrite, mais plutôt à la mise en place et au développement du contenu même de la révélation progressive de Dieu.

Il faut premièrement souligner que la Bible n'est pas une chronique de l'histoire de l'humanité. Tout d'abord, l'Ancien Testament est centré sur Israël, le peuple choisi par Dieu pour être sa possession éternelle. D'un point de vue chronologique, le développement du contexte historique du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament se résume en cinq grandes périodes.

La période patriarcale

C'est la période des patriarches, les ancêtres de la nation juive, c'est-à-dire Abraham, Isaac, Jacob et ses douze fils. Elle est couverte par les chapitres 12 à 50 du livre de la Genèse.

6. Pache, *L'inspiration et l'autorité de la Bible*, p. 103.

La période théocratique (Ex – Jg)

Le mot *théocratique* signifie que « Dieu règne ». C'est la période pendant laquelle Dieu gouverne lui-même son peuple, soit d'une manière directe, soit par des médiateurs comme Moïse, Josué ou les juges. Cette période est couverte par les livres compris entre celui de l'Exode et celui des Juges.

La période monarchique

C'est la période des rois, qui comprend l'époque du royaume uni sous Saül, David et Salomon, et celle du royaume divisé, de Roboam à Sédécias dans la maison de Juda, et de Jéroboam à Osée dans la maison d'Israël. Ce sont principalement les livres de Samuel, des Rois et des Chroniques qui couvrent cette période.

La période de la captivité

C'est surtout en raison du péché d'idolâtrie que les royaumes du Nord (Israël) et du Sud (Juda) se sont retrouvés en captivité. Les premiers ont été déportés en Assyrie, tandis que les derniers ont été exilés à Babylone. Selon les prophéties de Jérémie (25.11,12), la captivité babylonienne devait durer soixante-dix ans. Aucun livre historique de l'Ancien Testament ne couvre cette période, sinon quelques portions des livres prophétiques comme Jérémie et Daniel.

La période du retour (Esd – Né)

C'est dans le contexte de cette période que l'Ancien Testament, d'un point de vue chronologique et historique, se termine. Le Temple et les murailles de Jérusalem ont été reconstruits, mais le peuple est tombé rapidement dans le formalisme religieux. Ce sont les livres historiques d'Esdras, de Néhémie et d'Esther qui couvrent cette période.

Il convient maintenant de souligner que, sur les 39 livres qui le constituent, le canon de l'Ancien Testament en contient 11 que

nous pouvons qualifier de « chronologiques »⁷. Dans l'ordre, ce sont : Genèse, Exode, Nombres, Josué, Juges, 1 Samuel, 2 Samuel, 1 Rois, 2 Rois, Esdras et Néhémie. Ces 11 livres font progresser d'une manière significative la chronologie de l'Ancien Testament. Quant aux autres, ils trouvent chacun leur place à l'intérieur du contexte de l'un ou l'autre de ces 11 livres chronologiques, et nous allons maintenant préciser comment.

Le livre de Job se situe dans le contexte historique des patriarches et son récit s'insère aux environs du chapitre 12 de la Genèse. Le livre du Lévitique complète celui de l'Exode et le livre du Deutéronome complète celui des Nombres ; cela signifie que le livre du Lévitique et celui du Deutéronome s'insèrent respectivement dans le contexte chronologique des livres de l'Exode et des Nombres. Ruth complète de livre des Juges, tout comme 1 Chroniques ajoute à ceux de 1 Samuel et 2 Samuel, et 2 Chroniques à ceux de 1 Rois et 2 Rois. Finalement, pour ce qui est des livres historiques, on doit situer le livre d'Esther dans le contexte de celui d'Esdras, entre les chapitres 6 et 7 plus précisément. Le livre de Néhémie représente donc le dernier écrit *chronologique* de l'Ancien Testament, et il nous donne le contexte de l'époque à laquelle il fut écrit.

Pour terminer ce point, la majorité des livres poétiques et prophétiques de l'Ancien Testament doivent être placés quelque part dans le contexte historique des livres de 1 Samuel, 2 Samuel, 1 Rois, 2 Rois, Esdras et Néhémie, à l'exception de Jérémie, Lamentations, Ézéchiel et Daniel, qui mentionnent des événements se déroulant durant la période de la captivité. Bien entendu, ce découpage n'est pas exhaustif. Certaines parties des livres prophétiques et poétiques font aussi progresser la chronologie de l'Ancien Testament, en particulier le livre de Daniel, avec ses prophéties au sujet d'Israël et des quatre empires mondiaux. Cette

7. Christopher Cone, *The Promises of God: A Synthetic Bible Survey*, 3^e éd., Exegetica Publishing & Biblical Resources, Ft. Worth, Tex., 2008, p. 3-5.

vue d'ensemble nous permet toutefois d'avoir une meilleure compréhension de la manière dont la révélation progressive de Dieu se développe, d'un point de vue chronologique, dans l'Ancien Testament, autour du peuple d'Israël.

Ensuite, le thème central du Nouveau Testament est l'Église de Christ, qui est son corps et son épouse. Le contexte historique de l'Église est présenté dans le livre des Actes, quoique les épîtres et le livre de l'Apocalypse fournissent quelques éléments additionnels de son développement chronologique. Bien que les Évangiles se trouvent dans le Nouveau Testament, il convient de les situer dans le contexte de l'Ancien Testament. D'un point de vue chronologique, l'alliance de la loi mosaïque était encore en vigueur pendant le ministère terrestre de Jésus ; elle n'a pris fin qu'au moment de sa mort à la croix, lors de la fête de Pâque. En donnant sa vie en sacrifice, Christ a satisfait aux exigences requises pour inaugurer la nouvelle alliance et établir le royaume messianique promis par les prophètes. Cependant, puisqu'Israël a rejeté son Messie (Mt 12), le commencement (pour Israël) de la nouvelle alliance et du royaume messianique a été reporté jusqu'au moment de la seconde venue de Christ. Le Seigneur Jésus a d'ailleurs confirmé aux apôtres, juste avant son ascension, que « les temps ou les moments » du rétablissement du royaume d'Israël avaient été « fixés [par le Père] de sa propre autorité » (Ac 1.7). Mais ce ne serait pas à eux de connaître ces temps. À partir de ce moment et jusqu'à son retour, le plan du Seigneur serait de bâtir son Église (Mt 16.18 ; voir aussi Ac 1 – 2).

Ainsi, il est important de prendre conscience du fait que l'Église n'a été fondée qu'à la Pentecôte (Ac 2), c'est-à-dire cinquante jours après la Pâque. Il faut aussi comprendre que, dans le contexte de la révélation progressive de Dieu, le livre des Actes est un livre de transition. Il présente le développement chronologique et historique de l'Église durant ses trente premières années environ. Ce caractère historique et transitionnel ne doit

pas être sous-estimé. En effet, il serait imprudent de tirer des conclusions doctrinales sur l'Église uniquement à partir du livre des Actes. Le but de ce livre n'est pas de nature théologique, ce qui est plutôt le propre des épîtres. La révélation progressive de Dieu se termine avec le livre de l'Apocalypse, dans lequel nous voyons l'accomplissement des prophéties concernant Israël ainsi que la révélation du plan de Dieu pour Israël, l'Église et le monde.

En résumé, le concept de la révélation progressive de Dieu de la Genèse à l'Apocalypse implique clairement de donner la priorité, dans l'interprétation, à la révélation antérieure, et de ne pas interpréter l'Ancien Testament à travers la lentille de la révélation dans le Nouveau Testament. Ce concept nécessite également de reconnaître la suffisance de la révélation au moment où elle est donnée et l'importance de son développement cumulatif et chronologique.

Ensuite, tout lecteur ou interprète de la Bible se doit de reconnaître cette vérité de base selon laquelle, au départ, la Bible, non seulement n'a pas été écrite pour lui, mais ne parle pas non plus de lui. Par conséquent, il est primordial d'établir l'identité des personnes concernées à travers les Écritures. Les textes qui composent la Bible ont été écrits à l'intention de différents groupes de personnes, issus de milieux culturels et historiques variés, sur une longue période. De façon générale, l'Ancien Testament s'adressait initialement au peuple juif tandis que le Nouveau Testament s'adressait aux chrétiens de l'Église primitive du I^{er} siècle apr. J.-C. L'ancien peuple d'Israël et l'Église primitive sont donc les deux groupes distincts à qui l'Ancien Testament et le Nouveau Testament s'adressaient respectivement. Toutefois, il est important de se rappeler que ces deux volumes ne sont pas indépendants l'un de l'autre. Comme nous l'avons déjà dit, la Bible entière est une révélation progressive de Dieu.

Cela nous amène à considérer deux expressions bibliques et eschatologiques en lien avec ce concept de révélation progressive : « les temps des nations » et « les derniers temps ».

Les temps des nations

Dans la Bible, cette expression est utilisée seulement une fois : « Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que *les temps des nations* soient accomplis » (Lu 21.24, italiques pour souligner). Les passages parallèles (Mt 24 – 25 ; Mc 13) et le contexte montrent clairement que les disciples ont posé au Seigneur Jésus une question qui comportait trois volets : le moment de la destruction du Temple, le signe de son avènement et celui de la fin du monde (Mt 24.3).

Dans ce contexte, il semble plus approprié de comprendre l'expression « les temps des nations » comme une manière de désigner la période pendant laquelle Jérusalem est foulée aux pieds par les nations jusqu'au moment du retour du Seigneur Jésus-Christ sur la terre. De plus, à la lumière de la révélation progressive de Dieu, il semble que la période des temps des nations ait débuté au moment de la destruction de Jérusalem et du Temple en 586 av. J.-C. par les Babyloniens, le premier des quatre empires mondiaux mentionnés dans la prophétie de Daniel (Da 2.31-45). À l'époque de Jésus, Jérusalem avait déjà été foulée aux pieds par les empires médo-perse, grec et romain. Et Jérusalem, jusqu'à ce jour, n'est pas encore tout à fait libre.

La seconde expression biblique et eschatologique qui sera examinée est celle des « derniers temps ».

Les derniers temps

Cette expression néotestamentaire a son équivalent dans l'Ancien Testament : « à la fin des jours⁸ ». Le réputé lexicque hébreu

8. Dans la Bible Nouvelle Édition de Genève 1979, l'expression « fin des jours » est utilisée seulement une fois, dans l'Ancien Testament (Da 12.13), tandis que l'expression « derniers temps » est utilisée uniquement dans le Nouveau Testament (Jud 1.18 ; 1 Ti 4.1 ; Hé 1.2 ; 1 Pi 1.5 ; 2 Ti 3.1).

Brown-Driver-Briggs (*BDB*) dit que c'est « une expression prophétique exprimant les derniers temps de l'histoire, du point de vue de celui qui l'utilise ; sa signification varie donc avec le contexte, *mais elle équivaut souvent à une période idéale ou messianique*⁹ ». Dans son commentaire sur Genèse 49.1, G. Wenham atteste également du fait que c'est « une expression propre au contexte prophétique seulement. *Dans certains passages, sa signification est clairement eschatologique*¹⁰ ».

Les expressions « fin des jours » et « derniers temps » ont donc clairement une portée eschatologique, mais la période qu'elles représentent a débuté à l'époque des apôtres. Par exemple, Paul écrit que « dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi » (1 Ti 4.1), et que « dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles » (2 Ti 3.1). Le fait que ces paroles s'appliquent à la situation contemporaine de l'apôtre est confirmé par cette exhortation qu'il adresse à Timothée : « Éloigne-toi de ces hommes-là » (2 Ti 3.5). Le contexte de ces passages montre bien que Paul s'inquiétait des temps difficiles déjà présents à son époque (c'était en réalité son souci premier).

Aussi, lorsque nous considérons tous les passages dans lesquels l'expression « les derniers temps » apparaît dans la Bible¹¹, en particulier dans le Nouveau Testament, il semble bien que ces « derniers temps » aient débuté avec Christ. Premièrement, il est écrit :

Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans *ces derniers temps*, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui

9. Francis Brown, Samuel Rolles Driver et Charles Augustus Briggs, *Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon*, trad. libre, Oak Harbor, Wash., Logos Research Systems, 2000, p. 31 (italiques pour souligner).

10. Gordon J. Wenham, « Genesis 16 – 50 », *Word Biblical Commentary*, trad. libre, Dallas, Tex., Word Incorporated, 1998, vol. 2., p. 471 (italiques pour souligner).

11. Nous trouvons quelques expressions synonymes dans le Nouveau Testament : « la fin des temps » (1 Pi 1.20), « la fin des siècles » (1 Co 10.11 ; Hé 9.26) et « la dernière heure » (1 Jn 2.18).

il a aussi créé l'univers. Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa Parole puissante. Il a *fait la purification des péchés* et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts (Hé 1.1-3, italiques pour souligner).

Ensuite, il est dit dans Hébreux 9.26 : « *[Mais]* maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour effacer le péché par son sacrifice. » Et finalement, 1 Pierre 1.20 déclare que Christ « fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous ». Les « derniers temps » ont donc été inaugurés lors de la première venue de Christ. En conséquence, nous vivons dans « les derniers temps » depuis maintenant deux mille ans.

En résumé, les « temps des nations » ont débuté avec la domination de l'empire babylonien et se poursuivront jusqu'au retour en gloire du Seigneur Jésus-Christ. Les « derniers temps » quant à eux ont débuté avec la première venue de Christ et s'achèveront lors du rétablissement d'Israël, c'est-à-dire du royaume messianique.

Dans le chapitre suivant, nous allons examiner la deuxième conclusion théologique fondamentale de l'application de l'herméneutique littérale, grammaticale et historique, soit l'importance des six alliances bibliques.

Chapitre 3

LES SIX ALLIANCES BIBLIQUES

On peut clairement identifier six alliances divines dans les saintes Écritures. Ce sont les alliances noachique, abrahamique, mosaïque, du pays, davidique, ainsi que la nouvelle alliance¹. L'alliance noachique, qui englobe toute l'humanité, est inconditionnelle et éternelle (voir Ge 9.16). À ce propos, il est important de mentionner que le mot « éternel », dans les Écritures, ne veut pas toujours dire « éternel » dans le sens de « sans fin ». Le mot hébreu *olam* indique en général une très longue durée, et c'est le contexte dans lequel il se trouve qui doit en déterminer le sens exact.

Ensuite, Dieu a scellé avec Israël quatre alliances inconditionnelles et irrévocables : l'alliance abrahamique, l'alliance du pays,

1. L'érudit juif A. G. Fruchtenbaum affirme qu'il y a plutôt huit alliances bibliques, ajoutant les alliances édénique et adamique aux six autres alliances mentionnées ici (voir Arnold G. Fruchtenbaum, *The Messianic Bible Study Collection*, Tustin, Calif., Ariel Ministries, 1983, vol. 21). De plus, certaines alliances secondaires sont également mentionnées dans la Bible, comme l'alliance de sel (No 18.19, *Darby*), l'alliance de paix (25.12) et l'alliance du sacerdoce (v. 13).

l'alliance davidique et la nouvelle alliance. L'alliance mosaïque, a également été conclue avec Israël, mais elle est quant à elle conditionnelle et temporaire.

Ces cinq alliances avec Israël forment la structure du développement de la révélation progressive de Dieu et sont cumulatives. L'alliance abrahamique est donc la plus importante des quatre alliances inconditionnelles que Dieu a scellées avec Israël. Dans les prochaines sections, nous présenterons d'abord un résumé des alliances noachique et mosaïque. Puis, chacune des quatre alliances inconditionnelles avec Israël sera étudiée en trois étapes : une introduction, un survol des principaux textes bibliques et un résumé incluant les personnes impliquées dans chaque alliance.

L'alliance noachique

Immédiatement après la chute de l'homme, Dieu a fait cette promesse : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Ge 3.15). La majorité des commentateurs bibliques croient que ce verset constitue la première prophétie « messianique » de la Bible. La postérité de la femme est une référence au Messie. L'expression « t'écrasera » employée ici est une référence à l'œuvre de Christ à la croix. C'est pourquoi Genèse 3.15 est souvent appelé le *Protevangelium*, c'est-à-dire la « première annonce de l'Évangile » dans l'Écriture. Puisque cette prophétie annonçait clairement la défaite du diable, il fallait s'attendre à une réplique de sa part.

Dans Genèse 6.1-5, le récit biblique décrit ce qui semble être le premier effort de Satan pour empêcher l'accomplissement de cette promesse. Il semble que des anges déchus aient pris un corps d'homme puis épousé des femmes dans le but de corrompre la race humaine et d'annuler ainsi la prophétie messianique². Cependant,

2. L'expression « fils de Dieu » se réfère souvent à des anges déchus (voir Job 1.6 ; 2.1 ; 2 Pi 2.4 ; Jud 6,7). D'autres pensent que ces anges déchus ont plutôt pris possession d'hommes

les plans de Dieu ne peuvent être anéantis. En effet, le Seigneur dit à Noé : « Mais j'établis mon alliance avec toi ; tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi » (Ge 6.18). Noé obéit à Dieu. Il construisit l'arche et y entra avec sa famille, huit personnes au total. Puis vint le déluge qui détruisit toute l'humanité corrompue. Après le déluge, Dieu dit à Noé : « J'établis mon alliance avec vous : aucune chair ne sera plus exterminée par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour détruire la terre » (Ge 9.11).

Fruchtenbaum identifie sept éléments particuliers de cette alliance dans Genèse 9.1-7 : le repeuplement de la terre, la crainte de l'homme placée dans les animaux, un changement dans la diète de l'homme (il peut dorénavant manger de la viande), la défense de manger le sang, la peine capitale, la promesse de Dieu de ne plus jamais envoyer de déluge pour détruire la terre et l'arc-en-ciel comme signe de l'alliance noachique³.

L'alliance mosaïque⁴

Dieu a conclu une alliance conditionnelle et temporaire avec Israël : l'alliance mosaïque. Si le peuple choisi par Dieu obéit à cette alliance, il deviendra un peuple distinct parmi les nations. Les textes bibliques entourant cette alliance sont très abondants, mais ils peuvent se résumer par les versets suivants : « Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte » (Ex 19.5,6). Dieu a donné à Israël 613 lois⁵ (incluant les

méchants pour accomplir leur sinistre dessein.

3. Voir Fruchtenbaum, *The Messianic Bible Study Collection*, vol. 21, p. 12, 13.

4. Cette alliance est traitée en premier ici en raison de sa nature particulière. D'un point de vue chronologique, elle survient après l'alliance abrahamique.

5. Selon certaines traditions juives.

dix commandements) ; lesquelles prévoient des bénédictions en cas d'obéissance et des malédictions en cas de désobéissance.

Malgré ses bonnes intentions, le peuple d'Israël était incapable d'accomplir les exigences de cette loi⁶. En effet, le but principal de la loi mosaïque était d'amener le peuple à prendre conscience de son propre péché, donc de son besoin d'un Sauveur. L'alliance mosaïque est donc une étape très importante dans le plan rédempteur de Dieu. N'oublions pas qu'elle a été donnée, non pour le salut, mais pour instruire l'homme en vue du salut. Fruchtenbaum écrit : « À quoi la loi sert-elle alors, puisqu'elle ne mène pas à la justification et au salut ? La loi fut donnée pour faire connaître le péché, pour révéler exactement ce qu'il est [...] et pour conduire à la foi⁷. » Il ajoute que l'alliance mosaïque « s'est terminée avec la mort du Messie. Elle n'est donc plus en vigueur⁸ ».

Il convient de souligner ici que les croyants de l'Église ne sont pas tenus d'observer la loi mosaïque en tant qu'alliance pour s'approcher de Dieu, lui plaire ou le servir. En effet, Paul dit que « nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli » (Ro 7.6). Il déclare également que « Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient » (10.4). Finalement, il ajoute que « la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur. Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ » (Ga 3.24-26).

Les croyants de l'Église servent dorénavant « en nouveauté d'Esprit » (Ro 7.6 ; 2 Co 3.4-6 ; Ga 5.18). Toutefois, on note que plusieurs commandements de la loi mosaïque sont clairement réitérés à travers l'enseignement des apôtres dans les épîtres, à

6. Voir Ex 19.8.

7. Fruchtenbaum, *The Messianic Bible Study Collection*, trad. libre, vol. 21, p. 22, 23.

8. *Ibid.*, p. 23.

l'exception notoire du quatrième commandement, celui d'observer le sabbat, probablement parce que c'était justement un signe de l'alliance mosaïque, qui n'est plus en vigueur. Ce phénomène soulève naturellement la question suivante : Quelle est la relation du croyant de l'Église avec les commandements de l'ancienne alliance ? Trois passages du Nouveau Testament nous éclairent sur cette question :

2 Timothée 3.16,17

Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

Romains 15.4

Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

1 Corinthiens 10.11

Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.

Il est certain que l'intégralité de la Parole de Dieu est utile (ou profitable) à notre instruction. Il faut donc tirer instruction de tout ce qui a été écrit. En lien avec les commandements de la loi mosaïque, nous devrions toujours nous poser la question : Quel principe ou quelle vérité (parfois purement dogmatique, pour affermir la foi) ce commandement nous enseigne-t-il ? Nous pouvons être certains que cette vérité sera exactement la même que celle enseignée aux destinataires originaux, mais elle sera appliquée différemment, selon notre contexte, sous le régime de l'Esprit. Ainsi, les croyants de l'Église sont appelés à obéir aux

commandements de la Parole de Dieu, mais sur le principe de la loi de Christ, la loi parfaite, la loi de la liberté (1 Co 9.21 ; Ga 6.2 ; Ja 1.25), par le Saint-Esprit qui habite en eux.

Nous allons maintenant survoler les quatre alliances inconditionnelles et irrévocables que Dieu a établies avec Israël.

L'alliance abrahamique

L'alliance abrahamique est très importante, car elle établit la base de toutes les autres alliances que Dieu a faites avec Israël. En outre, celle-ci distingue clairement le peuple d'Israël autant des autres nations de la terre que de l'Église de Jésus-Christ. Certaines clauses de l'alliance abrahamique indiquent qu'il y a un avenir pour le peuple d'Israël. La méthode d'interprétation littérale, grammaticale et historique, constamment appliquée au texte de la révélation progressive de Dieu, démontre que l'alliance abrahamique est toujours en vigueur, alors que certaines de ses promesses attendent encore leur accomplissement. Dans les pages suivantes, nous présenterons d'abord un survol des principaux passages bibliques qui font allusion à l'alliance abrahamique, directement ou indirectement, en présentant un résumé de leur contenu. Ensuite, nous mentionnerons quelles sont les personnes impliquées dans l'alliance abrahamique, et nous soulignerons son rapport avec les autres alliances bibliques.

Un survol des passages bibliques

Genèse 12.1-3,7

L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la

terre seront bénies en toi. [...] L'Éternel apparut à Abram, et dit : Je donnerai ce pays à ta postérité.

Yahweh appelle ici Abram à quitter son pays pour aller dans un pays étranger en vue de le bénir, de faire de lui une grande nation et de rendre son nom grand. Abram sera aussi une bénédiction pour les autres en général. Dieu va bénir ceux qui le bénissent et maudire ceux qui le maudissent. Toutes les familles de la terre seront bénies en Abram. Le pays de Canaan sera donné à sa descendance.

Genèse 13.14-17

L'Éternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux, et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu'un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai.

Yahweh réitère son alliance avec Abram. Non seulement lui donnera-t-il le pays à lui et à sa descendance, mais ce sera pour « toujours » (v. 15). De plus, la descendance d'Abram sera comme la poussière de la terre.

Genèse 15.1-21

Après ces événements, la Parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit : Abram, ne crains point ; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande. Abram répondit : Seigneur Éternel, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants ; et l'héritier de ma maison, c'est Eliézer de Damas. Et Abram dit : Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier. Alors la Parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi : Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles,

si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice. L'Éternel lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. Abram répondit : Seigneur Éternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ? Et l'Éternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre ; mais il ne partagea point les oiseaux. Les oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres ; et Abram les chassa. Au coucher du soleil, un profond sommeil tomba sur Abram ; et voici une frayeur et une grande obscurité vinrent l'assaillir. Et l'Éternel dit à Abram : Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimerà pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses. Toi, tu iras en paix vers tes pères, tu seras enterré après une heureuse vieillesse. À la quatrième génération, ils reviendront ici ; car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore à son comble. Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde ; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés. En ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate, le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens, des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens.

Ce passage donne encore plus de détails au sujet de l'alliance abrahamique. Tout d'abord, Dieu rassure Abram de sa présence et de sa bénédiction. Il va lui donner une descendance très nombreuse. Et quand l'iniquité des Amoréens sera à son comble, il lui donnera ainsi qu'à sa postérité le pays de Canaan. Les frontières du pays sont ensuite clairement délimitées ; il s'entendra jusqu'à l'Euphrate, au nord-est. La descendance d'Abram devra, pour une période de quatre cents ans, séjourner dans un pays étranger où

ils seront maltraités et asservis, mais Dieu les ramènera au pays de Canaan avec de grandes richesses, après avoir jugé la nation dont ils étaient les serviteurs. L'esclavage en Égypte est clairement prophétisé dans ce passage. Finalement, Dieu lui-même scelle l'alliance en passant dans des flammes entre les morceaux des animaux sacrifiés et partagés. C'était une manière culturelle de conclure une alliance. Ici, toutefois, seulement Dieu y passe, ce qui souligne l'aspect unilatéral et inconditionnel de cette alliance.

Genèse 17.1-22

Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et je te multiplierai à l'extrême. Abram tomba sur sa face ; et Dieu lui parla, en disant : Voici mon alliance, que je fais avec toi. Tu deviendras père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus Abram ; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations. Je te rendrai fécond à l'extrême, je ferai de toi des nations ; et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi et toi, et tes descendants après toi, selon leurs générations : ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de ta postérité après toi. Je te donnerai, et à tes descendants après toi, le pays que tu habites comme étranger, tout le pays de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu. Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez ; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race. On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent ; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera

exterminé du milieu de son peuple : il aura violé mon alliance. Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï ; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. Abraham tomba sur sa face ; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle ? Et Abraham dit à Dieu : Oh ! Qu'Ismaël vive devant ta face ! Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils ; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. À l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'extrême ; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation. J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine. Lorsqu'il eut achevé de lui parler, Dieu s'éleva au-dessus d'Abraham.

Abram est âgé de 99 ans lorsque *Yahweh* lui apparaît afin de renouveler l'alliance abrahamique. Dieu dit à Abram qu'il le rendra fécond à l'extrême et fera de lui le père d'une multitude de nations. Les noms d'Abram et de Saraï sont changés en ceux d'Abraham et de Sara⁹. Des rois descendront d'Abraham, en particulier, puis de sa descendance après lui et selon leurs générations, Dieu établira une alliance perpétuelle. Dieu sera leur Dieu. Puis, la promesse d'un pays est renouvelée : ce sera une possession perpétuelle. Dieu donne aussi à Abraham le signe de l'alliance : la circoncision. Ainsi, l'alliance de Dieu sera dans leur chair une alliance perpétuelle. Tout mâle incirconcis sera considéré comme ayant violé l'alliance. Dieu promet une alliance perpétuelle à Isaac, le fils promis à Abraham et Sara, ainsi qu'à

9. *Abram* (« père élevé ») devient *Abraham* (« père d'une multitude ») et *Saraï* (« ma princesse ») devient *Sara* (« une princesse »). Dans les deux cas, le caractère « personnel » de leur nom disparaît au profit d'un caractère plus collectif, ce qui met davantage l'accent sur leur relation avec leurs héritiers.

sa descendance, et ce malgré leur incrédulité. Enfin, Ismaël sera béni et multiplié à l'extrême.

Genèse 18.10-15

L'un d'entre eux dit : Je reviendrai vers toi à cette même époque ; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge ; et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants. Elle rit en elle-même, en disant : Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur aussi est vieux. L'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille ? Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque ; et Sara aura un fils. Sara mentit, en disant : Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit : Au contraire, tu as ri.

Dieu promet à Abraham et Sara qu'ils auront un fils à travers lequel l'alliance abrahamique pourra continuer, et ce malgré leurs circonstances défavorables d'un point de vue humain.

Genèse 21.1-7

L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté. Abraham circoncit son fils Isaac, âgé de huit jours, comme Dieu le lui avait ordonné. Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d'Isaac, son fils. Et Sara dit : Dieu m'a fait un sujet de rire ; quiconque l'apprendra rira de moi. Elle ajouta : Qui aurait dit à Abraham : Sara allaitera des enfants ? Cependant je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse.

Ce passage montre que Dieu a accompli sa promesse de donner un fils à Abraham et Sara et précise également les promesses de Dieu à l'égard d'Ismaël.

Genèse 22.15-18

L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit : Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

Après avoir passé avec succès l'épreuve de sa foi, l'ange de *Yahweh* confirme l'alliance de Dieu avec Abraham. *Yahweh* va le bénir et multiplier grandement sa descendance. Par ailleurs, sa descendance « possédera la porte de ses ennemis » (v. 17), ce qui fait référence à la conquête des villes ennemies, et toutes les nations de la terre seront bénies en elle.

Genèse 26.1-5

Il y eut une famine dans le pays, outre la première famine qui eut lieu du temps d'Abraham ; et Isaac alla vers Abimélec, roi des Philistins, à Guérar. L'Éternel lui apparut, et dit : Ne descends pas en Égypte, demeure dans le pays que je te dirai. Séjourne dans ce pays-ci : je serai avec toi, et je te bénirai, car je donnerai toutes ces contrées à toi et à ta postérité, et je tiendrai le serment que j'ai fait à Abraham, ton père. Je multiplierai ta postérité comme les étoiles du ciel ; je donnerai à ta postérité toutes ces contrées ; et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes commandements, mes statuts et mes lois.

Ici, l'alliance abrahamique est renouvelée avec Isaac. *Yahweh* sera avec lui et le bénira. Il lui donnera le pays ainsi qu'à sa descendance. Il multipliera sa descendance et les nations de la terre seront bénies à travers elle. Ainsi, *Yahweh* accomplira le serment qu'il a fait à Abraham.

Genèse 28.1-4,10-16

Isaac appela Jacob, le bénit, et lui donna cet ordre : Tu ne prendras pas une femme parmi les filles de Canaan. Lève-toi, va à Paddan-Aram, à la maison de Bethuel, père de ta mère, et prends-y une femme d'entre les filles de Laban, frère de ta mère. Que le Dieu tout-puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples ! Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme étranger, et qu'il a donné à Abraham ! [...] Jacob partit de Beer-Schéba, et s'en alla à Charan. Il arriva dans un lieu où il passa la nuit ; car le soleil était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et il se coucha dans ce lieu-là. Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle. Et voici, l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; et il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité. Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'Occident et à l'Orient, au Septentrion et au Midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis. Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : Certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas !

Dans ce chapitre, l'alliance abrahamique est renouvelée avec Jacob, d'abord par son père Isaac, puis par *Yahweh* lui-même dans un songe. La bénédiction transmise par Isaac à son fils Jacob est celle de l'alliance abrahamique conclue avec lui par le Seigneur, qui rendra Jacob fécond et multipliera sa postérité afin qu'il devienne une « multitude de peuples » (v. 3) et qu'il possède le pays. Dans un songe, *Yahweh* confirme à Jacob que le pays lui sera donné ainsi qu'à sa descendance, et que celle-ci sera très nombreuse, comme la poussière de la terre, s'étendant à l'Occident et à l'Orient, au

Septentrion (Nord) et au Midi (Sud). Enfin, toutes les familles de la terre seront bénies à travers lui et sa descendance.

Genèse 35.9-12

Dieu apparut encore à Jacob, après son retour de Paddan-Aram, et il le bénit. Dieu lui dit : Ton nom est Jacob ; tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël. Et il lui donna le nom d'Israël. Dieu lui dit : Je suis le Dieu tout-puissant. Sois fécond, et multiplie ; une nation et une multitude de nations naîtront de toi, et des rois sortiront de tes reins. Je te donnerai le pays que j'ai donné à Abraham et à Isaac, et je donnerai ce pays à ta postérité après toi.

Dieu apparaît à Jacob et le bénit. Il change son nom pour Israël. Puis, Dieu lui promet qu'une nation et une multitude de nations naîtront de lui, et que des rois sortiront de ses reins. Dieu promet aussi de lui donner ainsi qu'à sa descendance le pays de Canaan. Ce texte montre une nette distinction entre une nation en particulier (Israël) et toutes les autres nations.

Genèse 48.15,16

Il bénit Joseph, et dit : Que le Dieu en présence duquel ont marché mes pères, Abraham et Isaac, que le Dieu qui m'a conduit depuis que j'existe jusqu'à ce jour, que l'ange qui m'a délivré de tout mal, bénisse ces enfants ! Qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac, et qu'ils multiplient en abondance au milieu du pays !

La bénédiction de Jacob à son fils Joseph est basée sur la promesse que Dieu a faite à ses pères, Abraham et Isaac.

Genèse 50.24,25

Joseph dit à ses frères : Je vais mourir ! Mais Dieu vous visitera, et il vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a juré de donner

à Abraham, à Isaac et à Jacob. Joseph fit jurer les fils d'Israël, en disant : Dieu vous visitera ; et vous ferez remonter mes os loin d'ici.

Nous voyons ici que Joseph affirme sa foi en la promesse que Dieu a faite à Abraham, Isaac et Jacob. Par conséquent, en s'appuyant sur l'alliance abrahamique, Joseph ordonne à ses frères de faire remonter ses os jusqu'en Terre promise quand Dieu leur rendra visite.

Exode 2.24

Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

La délivrance que Dieu est sur le point d'accorder à son peuple, alors esclave en Égypte, est basée sur l'alliance faite avec Abraham, Isaac et Jacob. Le verbe « se souvint » ici est un anthropomorphisme, c'est-à-dire une manière humaine d'indiquer que Dieu va agir.

Exode 3.6-8,14-17

Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu. L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. [...] Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle « Je suis » m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Éternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération. Va, rassemble les anciens d'Israël, et dis-leur : L'Éternel, le Dieu de

vos pères, m'est apparu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : Je vous ai vus, et j'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte, et j'ai dit : Je vous ferai monter de l'Égypte, où vous souffrez, dans le pays des Cananéens, des Héthiens, des Amoréens, des Phéréziens, des Héviens et des Jébusiens, dans un pays où coulent le lait et le miel.

Lorsque Dieu s'est révélé à Moïse, il lui a dit qu'il accomplirait la promesse de l'alliance abrahamique, selon laquelle il avait fait le serment de délivrer le peuple d'Israël de son esclavage en Égypte et de les faire monter dans le pays de Canaan (voir Ge 15). Dieu révèle aussi le nom par lequel il s'identifie lui-même dans sa relation personnelle avec son peuple, Israël : l'Éternel (ou *Yahweh*).

Exode 6.2-5,8

Dieu parla encore à Moïse, et lui dit : Je suis l'Éternel. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob, comme le Dieu Tout-Puissant ; mais sous mon nom, l'Éternel, je n'ai pas été reconnu par eux. J'ai aussi établi mon alliance avec eux, pour leur donner le pays de Canaan, le pays de leurs pèlerinages, dans lequel ils ont séjourné. J'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les Égyptiens tiennent dans la servitude, et je me suis souvenu de mon alliance. [...] Je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel.

Dieu dit à Moïse qu'il a fait une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, qui comprend le don du pays de Canaan. Par conséquent, c'est sur la base de l'alliance abrahamique que Dieu a agi (c'est la signification de « je me suis souvenu ») lorsqu'il a délivré Israël de la servitude en Égypte.

Exode 32.13

Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as dit, en jurant par toi-même : Je multiplierai votre postérité

comme les étoiles du ciel, je donnerai à vos descendants tout ce pays dont j'ai parlé, et ils le posséderont à jamais.

C'est en s'appuyant sur l'alliance abrahamique que Moïse intercède auprès de *Yahweh* en faveur du peuple idolâtre.

Exode 33.1-3

L'Éternel dit à Moïse : Va, pars d'ici, toi et le peuple que tu as fait sortir du pays d'Égypte ; monte vers le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. J'enverrai devant toi un ange, et je chasserai les Cananéens, les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Monte vers ce pays où coulent le lait et le miel. Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou raide.

Yahweh réitère à Moïse la promesse qu'il avait faite à Abraham, Isaac et Jacob de donner le pays de Canaan au peuple d'Israël.

Exode 34.11,12

Prends garde à ce que je t'ordonne aujourd'hui. Voici, je chasserai devant toi les Amoréens, les Cananéens, les Héthiens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu dois entrer, de peur qu'ils ne soient un piège pour toi.

Ici, *Yahweh* accorde sa miséricorde au « peuple au cou raide » (33.3) et renouvelle l'alliance mosaïque à laquelle le peuple devra obéir dans le pays de Canaan. Aussi, afin de permettre au peuple d'adorer Dieu une fois rendu dans le pays, *Yahweh*, conformément à l'alliance abrahamique, chassera d'abord les habitants de ce lieu. Il est clair que l'obéissance à l'alliance mosaïque en Terre promise repose sur l'accomplissement de la promesse de l'alliance abrahamique qui était de chasser les habitants du pays.

Lévitique 26.42-45

Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. Le pays sera abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats pendant qu'il restera dévasté loin d'eux ; et ils paieront la dette de leurs iniquités, parce qu'ils ont méprisé mes ordonnances et que leur âme a eu mes lois en horreur. Mais, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejeterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux ; car je suis l'Éternel, leur Dieu. Je me souviendrai en leur faveur de l'ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel.

Ce texte prophétise, qu'en dépit du fait qu'Israël désobéira à l'alliance mosaïque, Dieu ne les rejetera pas en raison de l'alliance abrahamique.

Nombres 32.11,12

Ces hommes qui sont montés d'Égypte, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, ne verront point le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, car ils n'ont pas suivi pleinement ma voie, excepté Caleb, fils de Jephunné, le Kénizien, et Josué, fils de Nun, qui ont pleinement suivi la voie de l'Éternel.

L'alliance abrahamique est inconditionnelle et irrévocable. Toutefois, seuls ceux qui ont la foi pourront en bénéficier. Moïse rappelle à la nouvelle génération de quelle manière leurs pères ont été empêchés d'entrer en Terre promise à cause de leur incrédulité.

Deutéronome 1.7-11

Tournez-vous, et partez ; allez à la montagne des Amoréens et dans tout le voisinage, dans la plaine, sur la montagne, dans la vallée, dans le Midi, sur la côte de la mer, au pays des Cananéens et au Liban, jusqu'au grand fleuve, au fleuve d'Euphrate. Voyez, j'ai mis le

pays devant vous ; allez, et prenez possession du pays que l'Éternel a juré de donner à vos pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. Dans ce temps-là, je vous dis : Je ne puis pas, à moi seul, vous porter. L'Éternel, votre Dieu, vous a multipliés, et vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que les étoiles du ciel. Que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous augmente mille fois autant, et qu'il vous bénisse comme il vous l'a promis !

S'adressant à la nouvelle génération après quarante ans d'errance dans le désert, Moïse déclare que *Yahweh* a accompli sa promesse de multiplier la descendance d'Abraham, comme les étoiles du ciel, et qu'il accomplira aussi celle de leur donner le pays de Canaan.

Deutéronome 9.5

Non, ce n'est point à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays ; mais c'est à cause de la méchanceté de ces nations que l'Éternel, ton Dieu, les chasse devant toi, et c'est pour confirmer la parole que l'Éternel a jurée à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob.

Dieu a donné le pays de Canaan au peuple d'Israël, non pas en raison de leur justice, mais afin de « confirmer la parole que l'Éternel a jurée à [leurs] pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob » (voir aussi De 9.27).

Deutéronome 29.12-15

Tu te présentes pour entrer dans l'alliance de l'Éternel, ton Dieu, dans cette alliance contractée avec serment, et que l'Éternel, ton Dieu, traite en ce jour avec toi, afin de t'établir aujourd'hui pour son peuple et d'être lui-même ton Dieu, comme il te l'a dit, et comme il l'a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob. Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en

ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour.

Ce texte confirme que l'alliance abrahamique comprend aussi les générations futures.

Deutéronome 30.19,20

J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

Les bénédictions de la Terre promise sont conditionnelles à l'obéissance de chacun à la voix de *Yahweh*. Dans Deutéronome 34.4, même Moïse sera empêché d'entrer dans le pays à cause de son incrédulité (voir aussi No 20.1-13).

Josué 24.2-4

Josué dit à tout le peuple : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël : Vos pères, Térach, père d'Abraham et père de Nachor, habitaient anciennement de l'autre côté du fleuve, et ils servaient d'autres dieux. Je pris votre père Abraham de l'autre côté du fleuve, et je lui fis parcourir tout le pays de Canaan ; je multipliai sa postérité, et je lui donnai Isaac. Je donnai à Isaac Jacob et Ésaü ; je donnai en propriété à Ésaü la montagne de Séir, mais Jacob et ses fils descendirent en Égypte.

Josué rappelle au peuple le contexte historique de l'alliance abrahamique depuis son origine jusqu'au moment de l'accession au pays. *Yahweh* a en effet accompli la promesse qu'il avait faite de multiplier la descendance d'Abraham.

2 Rois 13.23

Mais l'Éternel leur fit miséricorde et eut compassion d'eux, il tourna sa face vers eux à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, il ne voulut pas les détruire, et jusqu'à présent il ne les a pas rejetés de sa face.

En cette période sombre des rois du royaume du Nord, le royaume d'Israël, l'auteur de 2 Rois rappelle la grâce et la compassion que *Yahweh* a envers le peuple d'Israël en raison de l'alliance abrahamique. C'est la raison principale pour laquelle Dieu ne les a pas détruits, ni rejetés de devant sa face.

Psaumes 105.5-15

Souvenez-vous des prodiges qu'il a faits, de ses miracles et des jugements de sa bouche, postérité d'Abraham, son serviteur, enfants de Jacob, ses élus ! L'Éternel est notre Dieu ; ses jugements s'exercent sur toute la terre. Il se rappelle à toujours son alliance, ses promesses pour mille générations, l'alliance qu'il a traitée avec Abraham, et le serment qu'il a fait à Isaac ; il l'a érigée pour Jacob en loi, pour Israël en alliance éternelle, disant : Je te donnerai le pays de Canaan comme héritage qui vous est échu. Ils étaient alors peu nombreux, très peu nombreux, et étrangers dans le pays, et ils allaient d'une nation à l'autre et d'un royaume vers un autre peuple ; mais il ne permit à personne de les opprimer, et il châtia des rois à cause d'eux : ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes !

Ce passage du livre des Psaumes, probablement écrit par David (voir aussi 1 Ch 16.15-22), rappelle que les œuvres merveilleuses de *Yahweh* envers Israël ont été faites en raison de l'alliance abrahamique, une alliance *éternelle*¹⁰.

10. Dans Psaumes 105.8, il est écrit que l'alliance est « pour mille générations », ce qui indique au sens figuré une très longue période.

Ésaïe 51.2

Portez les regards sur Abraham votre père, et sur Sara qui vous a enfantés ; car lui seul je l'ai appelé, je l'ai béni et multiplié.

Ésaïe exhorte le peuple à se souvenir de la bénédiction accordée par *Yahweh* à Abraham et de la manière dont il a accompli fidèlement ses promesses envers le patriarche.

Ézéchiel 33.23,24

Alors la parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, ceux qui habitent ces ruines dans le pays d'Israël disent : Abraham était seul, et il a hérité le pays ; à nous qui sommes nombreux, le pays est donné en possession.

Certains Israélites méchants restés dans le pays après l'exil pensent pouvoir, en raison de leur nombre, réclamer pour eux-mêmes le pays, puisqu'Abraham en avait hérité étant seul. Cependant, ils seront punis sévèrement pour leurs péchés. Encore une fois, ce passage souligne que la foi est nécessaire pour profiter des bénédictions des alliances de *Yahweh*.

Amos 9.14,15

Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. Je les planterai dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu.

Ce court passage explique qu'un jour *Yahweh* « plantera » le peuple d'Israël en Terre promise, accomplissant la promesse qui repose sur l'alliance abrahamique.

Michée 7.18-20

Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonnes l'iniquité, qui oublies les péchés du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde. Il aura encore compassion de nous, il mettra sous ses pieds nos iniquités ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés. Tu témoigneras de la fidélité à Jacob, de la bonté à Abraham, comme tu l'as juré à nos pères aux jours d'autrefois.

À la fin de son livre, Michée exprime sa confiance dans le fait que Dieu enlèvera un jour le péché du peuple d'Israël et qu'il accomplira « envers Jacob [sa] vérité, envers Abraham [sa] bonté, [qu'il a] jurées à [leurs] pères dès les jours d'autrefois » (DBY).

Matthieu 1.1,16

Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. [...] Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

La généalogie de Matthieu relie clairement Christ à Abraham, car il est inséparable de l'alliance faite avec lui.

Matthieu 3.7-9¹¹

Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit : Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

Ce texte, bien qu'il ne se réfère pas directement à l'alliance abrahamique, montre que la filiation naturelle n'assure pas de recevoir des bénédictions de cette alliance.

11. Voir aussi Luc 13.28,29.

Matthieu 8.11

Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'Orient et de l'Occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux.

Le Seigneur Jésus lui-même confirme l'ampleur de l'aspect universel de l'alliance abrahamique (les nations seront bénies).

Luc 1.55

Comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham et sa postérité pour toujours.

Marie voit dans la venue de Jésus l'accomplissement de la promesse de Dieu envers Abraham.

Luc 1.72,73

C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père.

Dans cette parole prophétique, Zacharie relie la venue du Messie aux alliances conclues avec Israël. Premièrement, à l'alliance davidique, puisqu'il est écrit que Dieu « a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur » (Lu 1.69) ; deuxièmement, à l'alliance abrahamique, Dieu ayant agi « selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père » (v. 73) ; troisièmement, à la nouvelle alliance, Dieu s'étant manifesté « afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés » (v. 77)¹².

Luc 16.29

Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.

12. Voir Fruchtenbaum, *The Messianic Bible Study Collection*, vol. 127, p. 23.

Dans cette parabole (ou histoire vraie ?), Abraham montre qu'il tient en haute estime la Parole écrite de Dieu, bien que celle-ci soit venue beaucoup plus tard après sa mort (l'expression « Moïse et les prophètes » est probablement une référence à l'ensemble de l'Ancien Testament). Bien que ce texte ne mentionne pas l'alliance abrahamique, il montre clairement qu'Abraham considère la foi et l'obéissance à la Parole de Dieu comme nécessaires pour bénéficier des bénédictions éternelles.

Jean 8.39-58

Ils lui répondirent : Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu. Cela, Abraham ne l'a point fait. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes ; nous avons un seul Père, Dieu. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge. Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ? Jésus répliqua : Je n'ai point de démon ; mais j'honore mon Père, et vous m'outragez. Je ne cherche point ma gloire ; il en est un qui la cherche et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Maintenant, lui dirent les Juifs, nous savons que tu as un démon. Abraham est mort,

les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, et que vous ne connaissez pas. Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui. Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.

Commentant ce passage, un auteur écrit :

Les Juifs incrédules n'étaient pas les descendants d'Abraham sur le plan spirituel (v. 39). Mais ici, lorsque Jésus fit référence à Abraham, votre père, il voulait dire qu'ils étaient ses descendants sur le plan strictement physique. Abraham a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour, c'est-à-dire le salut messianique que Dieu a promis (« toutes les familles de la terre seront bénies en toi » ; Ge 12.3). Par la foi, Abraham eut un fils du nom d'Isaac, par lequel la semence (Christ) viendrait. On ne sait pas tout ce que Dieu a révélé à son ami Abraham au sujet des temps messianiques, mais il est évident que celui-ci savait quel était le salut qui viendrait et qu'il se réjouissait du fait de le savoir et de l'attendre¹³.

Actes 3.13,25,26

Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate, qui était d'avis qu'on le relâche. [...] Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta postérité. C'est à vous premièrement que Dieu, ayant suscité

13. Edwin A. Blum, « Jean », *Commentaire biblique du chercheur : Nouveau Testament*, J. F. Walvoord et R. B. Zuck, éd., Trois-Rivières, Éditions Impact, 2013, p. 343.

son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités.

Après avoir guéri un boiteux, Pierre dit au peuple d'Israël que le Dieu des patriarches a fait ce miracle par la foi au nom de Jésus. De plus, la venue de Jésus sur terre et sa résurrection sont clairement affirmées comme étant un accomplissement de l'alliance abrahamique. Jésus est assimilé à la descendance d'Abraham.

Actes 7.2

Étienne répondit : Hommes frères et pères, écoutez ! Le Dieu de gloire apparut à notre père Abraham, lorsqu'il était en Mésopotamie, avant qu'il s'établisse à Charan...

Dans le long discours qui suit ce verset, Étienne rappelle aux Juifs le contexte historique de l'origine des promesses de l'alliance abrahamique.

Romains 4.1-3,16-25

Que dirons-nous donc qu'Abraham, notre père selon la chair, a obtenu ? Si Abraham a été justifié par les œuvres, il a sujet de se glorifier, mais non devant Dieu. Car que dit l'Écriture ? Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. [...] C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous, selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient. Espérant contre toute espérance, il crut et devint ainsi le père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ;

mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, qui a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.

Le point de Paul ici est très important. Puisqu'Abraham a été justifié par la foi, c'est aussi sur le principe de la foi que sa descendance est justifiée ; ceci inclut tant ceux qui viennent de la loi (les Juifs) que ceux qui viennent des nations. Par conséquent, l'accomplissement de la justification (bénédition) selon l'alliance abrahamique n'est possible que par la foi en Jésus-Christ.

Galates 3.6-9¹⁴

Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.

Paul confirme que Christ est la descendance d'Abraham par qui la bénédiction et la justification sont accomplies. Ce texte montre aussi clairement le lien qui existe entre l'alliance abrahamique, d'une part, et de l'autre l'alliance mosaïque et la nouvelle alliance.

Hébreux 6.13-15

Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même, et dit : Certainement, je te bénirai et je multiplierai ta postérité. Et c'est ainsi qu'Abraham, ayant persévéré, obtint ce qui lui avait été promis.

14. Voir aussi Galates 3.14-29.

L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit qu'Abraham « obtint ce qui lui avait été promis » (6.15). Ce verset signifie probablement que la promesse de Dieu faite à Abraham lui fut confirmée après l'épreuve de sa foi dans Genèse 22.

Jacques 2.21-23

Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice ; et il fut appelé ami de Dieu.

Jacques et Paul (voir aussi Ro 4) affirment la même vérité : Abraham a été justifié par la foi. En revanche, la foi véritable et vivante doit produire des œuvres. La foi est l'élément fondamental nécessaire pour jouir des bénédictions de l'alliance abrahamique, à commencer par la justification. Sans la foi, cela est impossible.

Plusieurs autres passages bibliques se réfèrent à l'alliance abrahamique sans toutefois la nommer. Cela s'inscrit manifestement dans le contexte d'une grande quantité de textes prophétiques. Le présent survol ne fait que souligner quelques passages parmi les plus importants qui s'y rapportent.

Un résumé de l'alliance abrahamique

Étant la première de quatre alliances inconditionnelles et irrévocables que Dieu a ratifiées avec Israël, l'alliance abrahamique est la plus importante, car elle pose les bases pour toutes les autres alliances bibliques, y compris l'alliance conditionnelle, c'est-à-dire la loi mosaïque. Le fait que l'alliance abrahamique soit si souvent évoquée avec les générations futures montre son importance. Nous allons maintenant identifier les personnes

impliquées dans l'alliance abrahamique, puis son rapport avec les autres alliances bibliques.

Les personnes impliquées dans l'alliance abrahamique

L'alliance abrahamique semble être articulée autour de trois niveaux : personnel, national et universel.

Le niveau personnel concerne Abraham. Le Seigneur l'appelle à quitter son pays pour aller dans un pays étranger, où il le bénira considérablement. Il lui donnera le pays de Canaan, ainsi qu'un grand nom, des descendants aussi nombreux que les grains de poussière sur la terre et la paternité d'une multitude de nations. Abraham se verra accorder plusieurs bénédictions, y compris celle d'être l'ancêtre de rois, et il sera également une bénédiction pour les autres. Ceux qui le béniront seront bénis tandis que ceux qui le maudiront seront maudits. Enfin, au niveau personnel, il convient également de mentionner que Dieu a changé le nom d'Abram en Abraham.

Le niveau national concerne le peuple d'Israël, par l'intermédiaire d'Isaac et de Jacob. Il est vrai que le Seigneur bénira aussi Ismaël, l'autre fils d'Abraham, avec Agar. Il sera béni et extrêmement multiplié, et des princes descendront de lui. Toutefois, la bénédiction nationale viendra par Isaac. À mesure que la révélation progressive se développe et que l'alliance abrahamique se précise, il devient aussi de plus en plus évident que le Seigneur bénira une nation, une « descendance » en particulier : Israël. Dieu établira une alliance perpétuelle avec les Israélites et leurs descendants. Il leur donnera le pays de Canaan. Ils posséderont les portes de leurs ennemis, ce qui signifie qu'ils seront victorieux sur eux lors de la conquête du pays. En outre, en dépit de leur désobéissance continuelle, *Yahweh* leur manifestera quand même sa miséricorde en préservant leur nation. Cependant, la Bible dit clairement que seuls ceux qui ont la foi parmi le peuple jouiront

des bénédictions de l'alliance abrahamique. Enfin, l'esclavage des Israélites en Égypte ainsi que leur délivrance sont aussi inclus dans cette alliance.

En dernier lieu, il y a le niveau universel. Ici, toutes les familles de la terre seront bénies. Abraham deviendra une multitude de nations. Le Seigneur Jésus a lui-même confirmé l'importance de l'aspect universel de l'alliance abrahamique. Pourtant, la foi sera, ici aussi, l'élément nécessaire de cet aspect de l'alliance.

À présent, avant de passer au point suivant, il convient de mentionner d'autres participants de l'alliance abrahamique. Il y a tout d'abord les habitants du pays de Canaan. Quand le Seigneur a fait alliance avec Abraham, il lui a dit que l'iniquité des Amoréens n'était pas encore à son comble. Cela démontre nettement la patience et la miséricorde de Dieu. Toutefois, lorsqu'Israël quittera l'Égypte pour se diriger vers la Terre promise, l'instruction de chasser ces nations et de conquérir le pays leur sera donnée. Aussi, en donnant la Terre promise à Israël, Dieu jugera aussi ses habitants pour leurs propres péchés.

Le Seigneur Jésus-Christ est un autre participant de l'alliance abrahamique. Nous avons déjà noté que la généalogie de Matthieu relie formellement Jésus-Christ à Abraham. La mère de Jésus a vu dans la promesse de la venue de son Fils l'accomplissement de l'alliance abrahamique. Et lorsque Pierre a guéri l'homme boiteux dans le Temple, il a déclaré à la foule que la résurrection de Jésus accomplissait l'alliance abrahamique. Quant à Paul, il a clairement identifié Jésus en tant que descendant particulier d'Abraham, par qui vient la justification par la foi.

Le rapport de l'alliance abrahamique avec les autres alliances bibliques

Il a déjà été souligné que l'alliance abrahamique est la base de toutes les autres alliances bibliques. Nous allons maintenant

que Salomon : le Messie lui-même. À plusieurs reprises, Dieu réaffirme l'alliance abrahamique avec les patriarches, leur promettant que des rois descendront d'eux. Jacob, lors de la bénédiction faite à ses fils, avant de mourir, identifie clairement Juda comme étant la tribu royale (Ge 49.10). Puis, dans l'alliance davidique, Dieu promet à David une continuation de sa postérité, qui conduira à la naissance du Messie.

Enfin, l'alliance abrahamique est liée à la nouvelle alliance. Celle-ci permettra en particulier l'accomplissement du caractère « éternel » des bénédictions de l'alliance abrahamique.

Ainsi, le Seigneur a fait avec Abraham une alliance inconditionnelle et irrévocable. Puis, Dieu a réaffirmé l'alliance abrahamique avec ses descendants, en partant d'Isaac, le fils promis, jusqu'aux douze tribus d'Israël. L'alliance du pays amplifie la promesse que Dieu a faite à Abraham de lui donner, ainsi qu'à ses descendants, le pays de Canaan. L'alliance mosaïque fournit à la nation d'Israël, de la période de l'exode jusqu'à la mort du Messie, toutes les règles nécessaires pour pouvoir marcher avec Dieu. Le Temple, le sacerdoce et les sacrifices permettent au peuple de l'alliance de s'approcher du Dieu de l'alliance. L'alliance davidique a précisé la promesse relative à des rois qui se trouve dans l'alliance abrahamique, et amplifié son statut de « descendance particulière ». La nouvelle alliance, quant à elle, garantit l'aspect éternel de l'alliance abrahamique.

Nous allons maintenant étudier la deuxième alliance inconditionnelle et irrévocable faite avec Israël : l'alliance du pays.

L'alliance du pays

L'alliance du pays est parfois appelée « alliance palestinienne ». Cependant, puisque cet adjectif n'a plus le même sens aujourd'hui, il est préférable de parler de l'« alliance du pays ». Avec cette alliance, Dieu réaffirme que le pays de Canaan appartient à la